

Grégor Marchand (†) (1968-2023)

Nous apprenons le décès de Grégor alors que ce supplément de la SPF est en plein bouclage... Avec son départ, nous perdons un grand frère en archéologie, un collègue, un ami. Depuis les stages de prospection autour du Mésolithique menés en Finistère sous la houlette de Pierre Gouletquer dans les années 1990 jusqu'aux projets récents sur la Préhistoire atlantique que Grégor portait, la route a été longue et nombreux furent les projets, les publications, les terrains qui nous ont réunis. Grégor n'était jamais rassasié, toujours curieux, foisonnant d'idées, avec plusieurs publications sur le feu ou une fouille à mener, qu'elle se situe sur ses terres, dans sa « Cornouaille riante », comme il la nommait, en Oman ou à l'autre bout de l'Atlantique, au Labrador, à Terre-Neuve et dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon qu'il affectionnait tant. Au-delà du chercheur brillant et de renommée internationale, spécialiste des chasseurs-pêcheurs-collecteurs, il y avait surtout l'homme, un personnage haut en couleur, parfois déjanté et sans filtre, qui aimait les bons mots et qui maniait la langue française avec maestria, quelque part entre la verve d'un San Antonio et la plume d'un Victor Hugo. Malgré notre grande tristesse, on ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire en repensant à son humour décapant, tandis que son rire tonitruant résonne encore dans nos oreilles. Grégor forçait l'admiration par son enthousiasme à toute épreuve et l'esprit combatif dont il a fait preuve dans sa lutte acharnée pour repousser la venue de l'Ankou. RIP, camarade !

Yvan Paillet et Pierre Stéphan

